

# **Bilan annuel 1996-1997**

## **Service AMI**

Collège Lionel-Groulx

Préparé par Claudine Paquin et Louise Dagenais

Octobre 1997

Voici le bilan du travail fait au service AMI lors de l'année 96-97. Nous avons opté pour un bilan annuel plutôt que deux bilans semestriels, évitant ainsi certaines répétitions et une dépense d'énergie inutile.

Le rapport de la session hiver-96 comportait des propositions de modifications au fonctionnement du service. Après avoir été adoptées par le département, ces propositions constituaient pour nous un mandat clair pour la session d'automne. Nous sommes revenues plus tard devant le département pour faire valider les changements que nous pensions apporter à notre travail à l'hiver.

Vous trouverez dans ce rapport :

- la description de notre tâche à chacune des deux sessions
- un bilan de la fréquentation du service pour chacune des deux sessions
- une note sur l'évolution de notre clientèle depuis le début (A-93)
- un rapport de l'évaluation du service par les usagers et usagères
- un jugement global et des recommandations.

## ■ DESCRIPTION DE LA TÂCHE

- **Publicité**

Dès le début de l'année, nous avons fait faire de nouvelles pancartes que nous avons installées un peu partout dans le collège. De plus, comme par les années passées, nous avons utilisé le Lionel, de façon régulière, pour nous faire connaître. Cependant, ce qui demeure le plus important pour nous est la publicité faite par les profs dans chacune des classes. Nous avons senti qu'un effort avait été fait pour bien expliquer aux élèves le rôle premier du service : le travail au niveau des préalables.

- **Rencontres de planification**

Le travail au service exige une bonne communication entre les profs responsables. Il faut aussi, de temps à autre, discuter avec les profs des élèves que nous aidons le plus fréquemment. Cependant, à la première session, vu les changements dans notre fonctionnement, nous avons dû nous rencontrer beaucoup plus fréquemment, soit en moyenne une heure par semaine.

- **Lien avec le C.A.F.**

À la première session, nous avons eu des discussions informelles fréquentes avec les profs responsables du C.A.F. Nous avons aussi assisté à une réunion convoquée par l'administration au sujet de la création d'un « Centre d'aide à l'apprentissage », provenant de la fusion du C.A.F. et du service AMI qui pourrait éventuellement regrouper d'autres disciplines. Nous avons exprimé certaines réticences, entre autres à cause des différences (volume de la clientèle, façons de fonctionner, etc.) entre les deux services. Nous nous étions quand même dites ouvertes à la discussion, prêtes à participer à des réunions prévues pour l'hiver et à consulter les membres du département sur les changements possibles. Depuis, aucune autre réunion n'a été convoquée par l'administration...

- **Aide aux élèves**

À la première session, nos interventions auprès des élèves ont pris trois formes : aide au local L-230, tutorat et ateliers sur certains sujets mathématiques. Notre projet d'intégrer des élèves-tuteurs a échoué. Malgré leur intérêt initial, les deux personnes choisies au départ ont abandonné faute de temps.

- **Aide au local L-230**

Cette année, nous avons réduit notre présence au local L-230 de deux heures par semaine par professeure. Elle est donc passée de 16 à 12 heures (2 profs x 6hres/prof). Par contre, grâce au bénévolat de Théo Desjardins, le service a été ouvert 16 heures par semaine en septembre et plus de 20 heures par semaine d'octobre à la fin de l'année.

Dans le but de rejoindre encore mieux notre clientèle cible, nous avons répondu en priorité aux élèves qui en étaient à leur premier cours de math à l'enseignement régulier. Nous avons continué à intervenir de la façon la plus « globale » possible malgré les réticences de plusieurs élèves pressés d'obtenir « la réponse » ou « le truc miracle » pour réussir l'examen.

#### – Tutorat (suivi individuel)

Le but de la réduction de notre temps de disponibilité au local L-230 était de pouvoir faire des rencontres individuelles avec des élèves en difficulté. Nous avons donc demandé l'aide des profs du département pour dépister, au plus tôt, dès le début de chaque session, des élèves pouvant profiter de ce type d'assistance. Nous nous sommes entendus pour recruter des gens faibles, mais désireux de faire un certain effort. Nous avons produit des formulaires de recommandation à remplir par les enseignantes et les enseignants, nous indiquant les lacunes de la personne. Aucun formulaire ne nous a été remis et peu d'élèves nous ont été référés par les profs. Nous avons dépisté la majorité d'entre eux et elles lors de leurs visites au service.

À la première session, nous avons suivi dix-sept élèves pendant un total de cinquante heures, et à la deuxième, sept élèves pour soixante-cinq heures de rencontres. Parmi les neuf élèves qui sont venus à cinq rencontres ou plus, cinq ont réussi leur cours et une a abandonné pour cause de maladie. Nous regrettons l'échec des trois autres qui ont investi beaucoup en vue de leur réussite. Nous espérons néanmoins que les nombreux échanges que nous avons eu avec eux leur auront permis de prendre une décision éclairée au sujet de leur orientation. Parmi les gens qui sont venus nous voir moins de cinq fois, nous comptons trois adultes et deux jeunes inscrites en session d'accueil, à qui nous avons facilité l'intégration au CEGEP. Les adultes ont trouvé de l'assurance et ont réussi leur cours, alors que lorsque nous les avons rencontrés, ils étaient tout à fait déboussolés. Pour ce qui est des deux jeunes, elles devaient s'inscrire en 103 à l'hiver et voulaient simplement se tenir à jour.

Nous observons donc la réussite de huit des vingt-deux élèves qui étaient inscrits à un cours de math au moment du suivi. Pourquoi tant d'élèves démissionnent-ils si vite ? Pourquoi ne profitent-ils pas d'un tel service, pourtant gratuit et personnalisé ? Quels sont leurs besoins ? Il faut se pencher sur ces questions.

#### – Ateliers sur certains sujets mathématiques

À la première session, nous avons organisé trois ateliers sur les sujets suivants : résolutions d'équations, exposants, fonctions exponentielles et logarithmiques. Les deux premiers ont été offerts aux élèves de T.G.É. et en ont attiré respectivement cinq et sept jugés faibles par les profs. Le dernier s'adressait aux élèves de 103, sciences de la nature. Trente-quatre élèves se sont présentés. Parmi ceux-ci et celles-ci, environ un tiers a réussi le cours avec une note supérieure à 80% et un autre tiers a échoué. Cet atelier a donc attiré des gens de tous les calibres.

À la deuxième session, on a tenu une journée de récupération afin de préparer une reprise d'examen en math 271. Vingt-trois élèves y ont participé à un moment ou l'autre de la journée. Ce fut profitable pour une bonne douzaine d'entre eux.

#### – Ateliers sur les blocages en mathématiques

Tous les enseignants et toutes les enseignantes savent bien qu'il n'y a pas que les aptitudes intellectuelles qui influencent le succès des élèves. Entre autres, la « relation » qu'ils entretiennent avec la matière entre en ligne de compte. Le problème devient « affectif ». Plusieurs personnes se sont penchées sur cette problématique, dont Louise Lafortune, professeure de mathématiques et également chercheuse et didacticienne des math.



Nous avons cru qu'une exploration de ce terrain pouvait faire partie du mandat de notre service. Dans ce contexte, le département a appuyé la formation d'un groupe d'échanges sur les blocages en math à la deuxième session. Nous avons fait connaître l'atelier par le Lionel, par un texte explicatif affiché un peu partout dans le Collège et par des explications de vive voix lors de visites de certaines classes. Le groupe était limité à neuf élèves. Neuf personnes se sont inscrites, sept se sont présentées (5 filles, 2 garçons) et six rencontres ont eu lieu pendant les heures d'activités du mercredi. Claudine Paquin a conçu et animé les ateliers, mais les deux responsables ont échangé régulièrement sur le contenu et sur les réactions des élèves. À l'aide de moyens divers (écriture, dessins, collage, visualisation, etc.), nous avons abordé trois thèmes principaux : ce que l'on désire être et avoir dans l'avenir, l'estime de soi et l'identification de ses forces et enfin, les sentiments et réactions intérieures que provoque le contact avec les mathématiques (cours, devoirs, examens, etc.).

Le but n'était pas de faire en sorte que tout le monde réussisse son cours de math, d'ailleurs, certaines personnes avaient déjà abandonné les maths au moment où l'activité a commencé. Il s'agissait plutôt de provoquer le déclenchement de processus individuels, dans le plus grand respect des élèves, de leurs besoins et de leurs rythmes personnels. Dans ce sens, nous croyons que l'expérience a été concluante. Même si une évaluation formelle n'a pas été faite, toutes les personnes ayant participé au groupe se sont dites très satisfaites de ce qu'elles sont venues y chercher. Des modifications d'attitudes : meilleure confiance en soi, regain de courage devant le travail à accomplir et plus grande persévérance ont été observés chez la majorité d'entre elles.

## ■ BILAN DE LA FRÉQUENTATION DU SERVICE

À l'automne nous avons rencontré 197 élèves pour un total de 537 visites, tandis qu'à l'hiver nous avons vu 153 élèves pour un total de 552 visites.

### DISTRIBUTION DES RENCONTRES SELON LE COURS SUIVI Automne-96

Cours	Nombre d'élèves	Nombre de rencontres	Durée totale des rencontres (minutes)	Durée moyenne d'une rencontre (minutes)
002	15	35	2 105	60,1
004	15	44	2 468	56,1
103	71	254	11 697	46,1
105	3	4	270	67,5
113	5	7	295	42,1
122	4	5	410	82,0
171	20	45	2 152	47,8
203	11	20	814	40,7
271	9	23	1 120	48,7
302	31	78	4 091	52,4
337	3	9	510	56,7
401	2	2	40	20,0
411 (A)	5	7	370	52,9
GÉO	2	2	44	22,0
TGÉ	1	2	100	50,0
<b>TOTAL</b>	<b>197</b>	<b>537</b>	<b>26 486</b>	<b>49,3</b>

### DISTRIBUTION DES RENCONTRES SELON LE COURS SUIVI Hiver-97

Cours	Nombre d'élèves	Nombre de rencontres	Durée totale des rencontres (minutes)	Durée moyenne d'une rencontre (minutes)
002	12	53	3 292	62,1
004	9	21	1 662	79,1
024	2	2	50	25,0
103	36	219	13 756	62,8
105	1	1	60	60,0
203	32	82	4 375	53,4
257	1	3	51	17,0
271	30	90	4 763	52,9
302	17	63	3 640	57,8
303	1	1	55	55,0
307	4	5	145	29,0
408	1	1	10	10,0
411	4	8	262	32,8
TGÉ	3	3	188	62,7
<b>TOTAL</b>	<b>153</b>	<b>552</b>	<b>32 309</b>	<b>58,5</b>

**Remarques :**

1. Grâce au bénévolat de Théo Desjardins le local a été ouvert au moins 4 heures/jour et ce, 5 jours/semaine à partir d'octobre. Cela explique en bonne partie les augmentations de 21% au niveau du nombre d'élèves touchés et de 45% au niveau du nombre de rencontres effectuées par rapport à l'an dernier.
2. Le nombre moyen de visites par élève a été de 2,7 à l'automne et de 3,6 à l'hiver. Le temps moyen passé au service, par élève, a été de 2,2 heures à l'automne et de 3,5 heures à l'hiver. Ces données sont comparables à celles de l'an dernier. On peut cependant remarquer, au cours des deux dernières années, qu'elles sont toujours plus grandes à l'hiver qu'à l'automne. Peut-on voir là une marque d'une plus grande détermination des élèves à la 2<sup>e</sup> session ?
3. À l'automne, 81,7% de notre clientèle en est à son premier cours de math au collège (002-004-103-113-122-171-302). Cependant seulement 18,6% de cette clientèle provient des groupes de mise à niveau (002-004). À l'hiver, 48,4% de la clientèle provient des groupes de reprise (103-302) et des groupes de mise à niveau (002-004). Encore là, les élèves de 002 et 004 ne forment que 28,4% de cette clientèle (i.e. 13,7% de la clientèle globale).

Ces chiffres nous montrent que les stratégies pour inciter les élèves de 002 et 004 à fréquenter davantage le service sont encore à inventer.

## DISTRIBUTION DES ÉLÈVES SELON LE TEMPS TOTAL PASSÉ AU SERVICE DURANT LA SESSION

### AUTOMNE-96

TEMPS (en heures)	Nombre d'élèves	Fréquence
] 0 ; 1 [	71	36,0%
[ 1 ; 2 [	64	32,5%
[ 2 ; 3 [	15	7,6%
[ 3 ; 4 [	11	5,6%
[ 4 ; 5 [	9	4,6%
[ 5 ; → [	27	13,7%
	<b>197</b>	<b>100,0%</b>

### HIVER-97

TEMPS (en heures)	Nombre d'élèves	Fréquence
] 0 ; 1 [	65	42,5%
[ 1 ; 2 [	29	18,9%
[ 2 ; 3 [	16	10,5%
[ 3 ; 4 [	11	7,2%
[ 4 ; 5 [	4	2,6%
[ 5 ; → [	28	18,3%
	<b>153</b>	<b>100,0%</b>

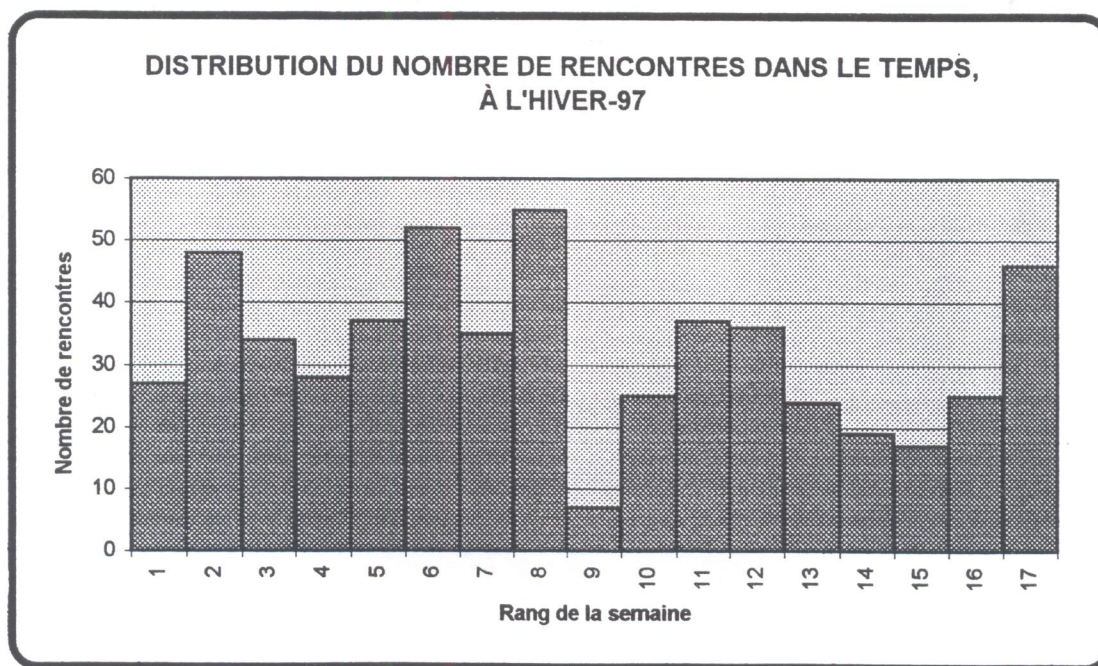
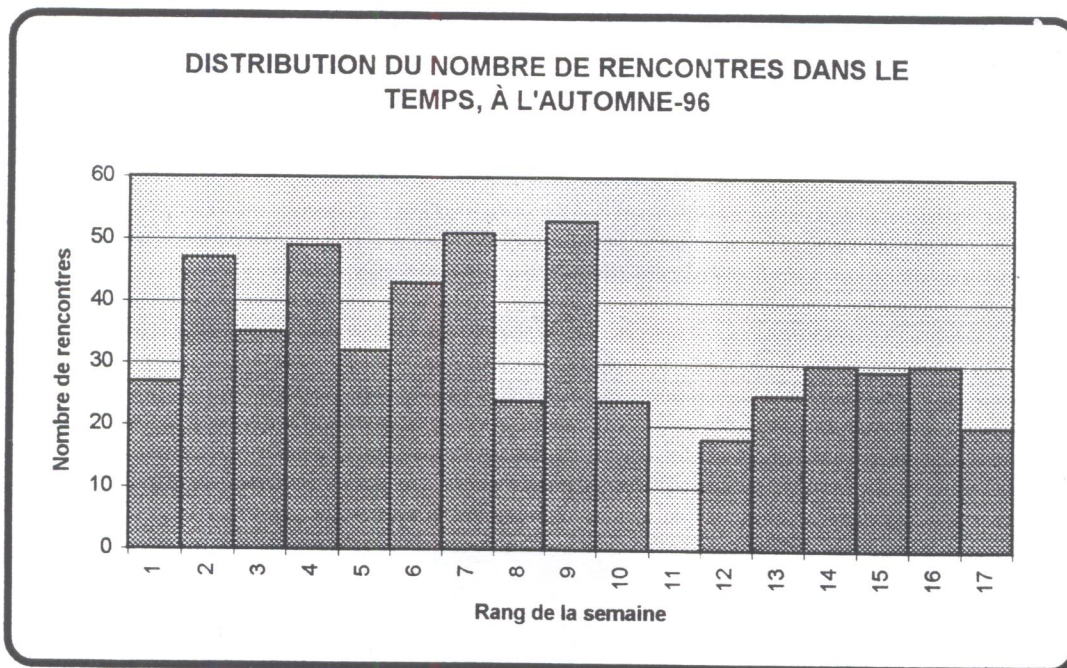
Une analyse plus fine nous a permis d'établir quelques pourcentages significatifs.

	% des élèves ayant passé moins de 2 heures au service	% des élèves ayant passé plus de 5 heures au service	% des élèves ayant fait 1 ou 2 visites au service	% des élèves ayant fait 8 visites ou plus au service
A-96 (sur 197 élèves)	68,5%	13,7%	67,5%	7,1%
H-97 (sur 153 élèves)	61,4%	18,3%	68,0%	11,1%



31 élèves ont fréquenté le service au moins huit fois. Parmi ceux-ci, 29 ont réussi leur cours. Même après discussion avec leurs profs, il nous est difficile de mesurer notre impact sur leur réussite. Cependant, il est clair que pour être aussi fidèles, ces élèves trouvaient dans le service une certaine réponse à leurs besoins. C'est un fait important. Ce qui est déplorable encore une fois c'est que seulement 4 de ces 31 élèves provenaient des cours de mise à niveau.

## RÉPARTITION DES RENCONTRES DANS LE TEMPS

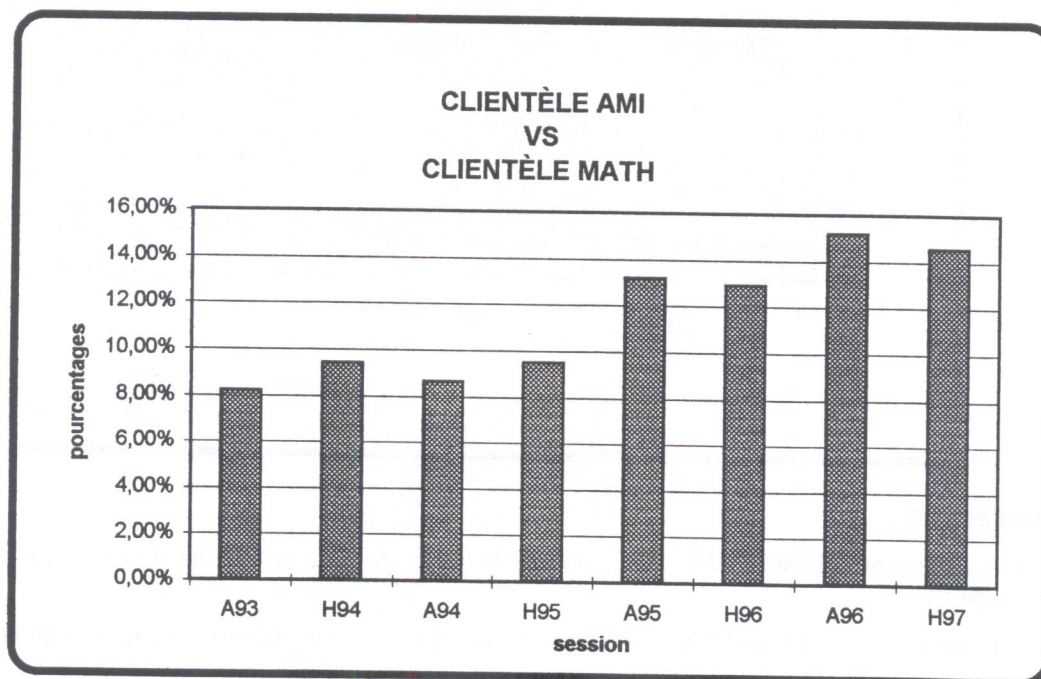


Il y a eu en moyenne de 32 rencontres par semaine aux deux sessions. Il faut noter une baisse dans la fréquentation du service après la semaine de grève des élèves (11<sup>e</sup> semaine) à l'automne et après le congé de Pâques (9<sup>e</sup> semaine) à l'hiver.

## ■ ÉVOLUTION DE LA CLIENTÈLE DEPUIS LA NAISSANCE DU SERVICE

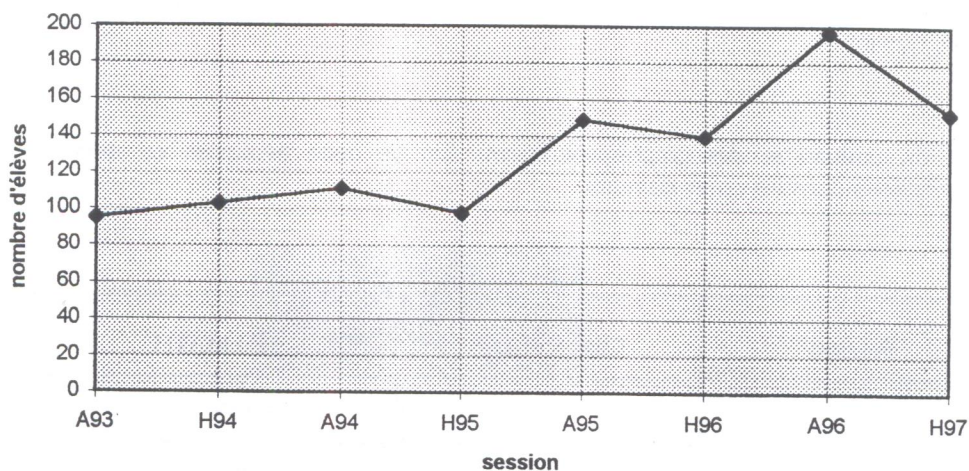
Voici un tableau et des graphiques faisant état de cette évolution en tenant compte du nombre d'inscriptions dans les cours de math.

Session	Clientèle AMI	Clientèle MATH	Proportion AMI vs MATH
A-93	95	1 159	8,20%
H-94	103	1 094	9,41%
A-94	111	1 283	8,65%
H-95	98	1 032	9,50%
A-95	149	1 129	13,20%
H-96	140	1 083	12,93%
A-96	197	1 296	15,20%
H-97	153	1 051	14,56%

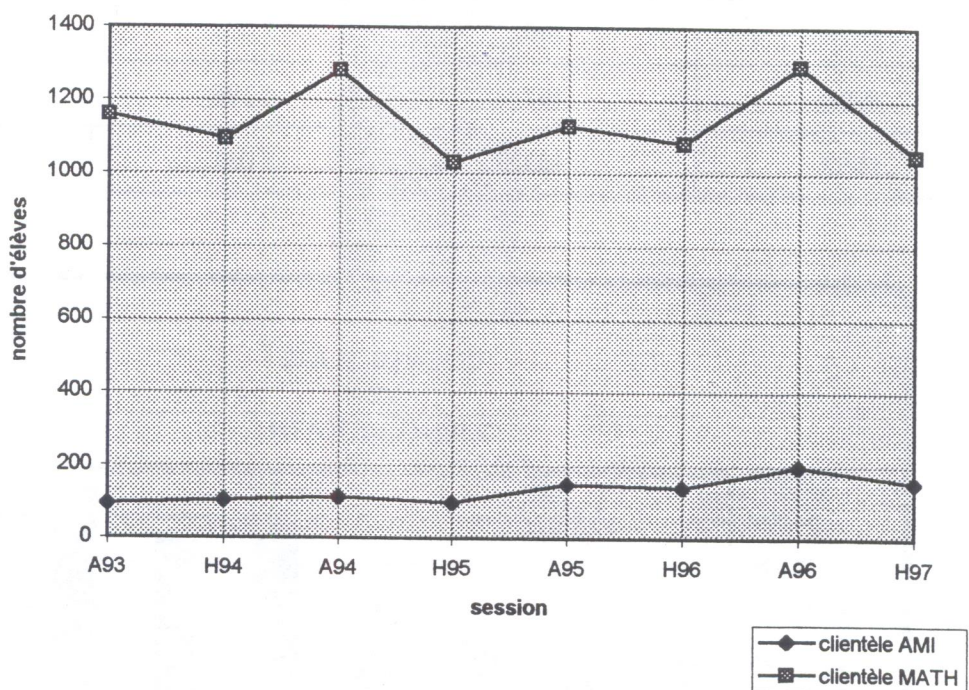




### ÉVOLUTION DE LA CLIENTÈLE AMI



### ÉVOLUTION COMPARÉE CLIENTÈLE AMI - CLIENTÈLE MATH



#### REMARQUES :

1. Les proportions clientèle AMI / clientèle MATH ont tendance à augmenter d'une année académique à l'autre.
2. À partir de l'hiver-94 la clientèle AMI croît ou décroît avec le nombre d'inscriptions en MATH. Il faut comprendre qu'à la session d'implantation, A-93, le service n'était pas encore très connu.



## ■ ÉVALUATION DU SERVICE PAR LES ÉLÈVES

Cette année, quarante-neuf élèves ont répondu à notre questionnaire d'évaluation (Annexe). Il faut souligner que cette évaluation ne touche que l'aide apportée au L-230. Parmi ceux-ci et celles-ci, trente-huit (78%) ont appris l'existence du service par leur prof, mais seulement 6 (12%) sont venus suite à une recommandation expresse du ou de la prof. 80% des élèves sont tout à fait satisfaits de l'horaire d'ouverture, les autres désirant que le service soit ouvert plus tôt le matin et/ou plus tard le soir.

Voici le nombre de répondants et répondantes par modalité pour les questions 6 à 15.

QUESTIONS	ÉNONCÉS	NOMBRE DE RÉPONSES PAR MODALITÉ			
		1	2	3	4
6.	Les personnes responsables m'ont bien accueilli.	0	0	5	44
7.	Le service AMI m'a aidé dans mes habitudes de travail.	0	1	21	37
8.	Le service AMI m'a aidé dans mes connaissances de base en mathématiques.	1	1	9	36
9.	Le service AMI m'a aidé dans mes autres cours de niveau collégial.	9	12	11	13
10.	Le local du service AMI est bien aménagé.	0	3	18	28
11.	Le bruit au local m'a dérangé.	26	13	7	3
12.	Il y a une bonne atmosphère de travail au local du service AMI.	0	1	11	37
13.	Le service AMI m'a permis d'apprécier davantage les mathématiques.	0	3	19	27
14.	Le service AMI est une bonne façon d'aider les élèves provenant du secondaire à s'intégrer au collégial.	0	2	5	41
15.	Je recommanderais le service AMI à mes amis qui ont de la difficulté en mathématiques.	0	0	1	48

Voici une synthèse des commentaires recueillis à la question 16.

- Service utile, bonne initiative, profs compétents (14)
- Professeurs patients qui tiennent à la réussite des élèves et donnent confiance (6)
- Indispensable, à conserver à tout prix (6)
- A permis la réussite de mon cours de math (2)
- Aide importante lors d'un retour aux études (2)
- Souvent trop d'élèves à la fois pour une ou un seul prof (3)
- Demande de locaux de travail aménagés pour les élèves près des bureaux des profs (2)

Il est très clair que la popularité du service se maintient. C'est évident, du dire même des élèves, que ses bienfaits dépassent l'aide à la formation mathématique. Tous les répondants et répondantes, sauf un, disent avoir été aidés au niveau de leurs habitudes de travail (question 7) et près de la moitié attribuent au service des retombées positives sur leurs autres cours (question 9). Résultat intéressant : 94% disent qu'on a contribué à leur faire mieux apprécier les maths.

Les commentaires des élèves démontrent à quel point il est important pour eux et elles d'avoir un lieu où ils sont certains de trouver quelqu'un pour les soutenir et les sécuriser.

## ■ JUGEMENT GLOBAL ET RECOMMANDATIONS

Nous sommes heureuses de constater la popularité croissante du service AMI. Ceci n'est sûrement pas étranger au dévouement de Théo Desjardins qui a travaillé très fort, et sous plusieurs aspects, avec les élèves.

Tout ce qui précède démontre que nous avons réussi à suivre les recommandations du dernier bilan, sauf en ce qui concerne l'intégration d'élèves-tuteurs. Nous sommes même allées plus loin à l'hiver en ajoutant à nos activités, la formation du groupe sur les blocages en mathématiques. Pour nous, cette nouvelle description de tâche amène à aller plus directement vers les gens qui ont des besoins.

Nous croyons que le travail en tutorat et en petits groupes est profitable, même si le nombre d'élèves touchés est restreint et que le taux de réussite qui s'ensuit n'est pas fulgurant. L'établissement de contacts sur lesquels les élèves peuvent s'appuyer est primordial. Nous l'avons constaté de façon claire avec les adultes en tutorat. Pour ce qui est des ateliers mathématiques, nous proposons que certains deviennent statutaires à l'automne, étant donné le grand nombre d'élèves en session 1. À l'hiver, on devrait s'en tenir à la demande des profs.

Il faudrait aussi se pencher sur des moyens d'attirer au service les élèves des cours de mise à niveau et continuer à réserver nos explications aux gens provenant d'un premier cours de math. Nous croyons qu'il serait intéressant d'analyser la possibilité d'aménager un local de travail, peut-être dans l'aile Sauvé au niveau 300. Ceci aurait comme avantages de permettre l'entraide entre les élèves qui n'ont pas besoin de nous de façon constante et de les rapprocher des profs de sciences.

Suite à une résolution du département, le groupe sur les blocages en math sera remis sur pied à l'automne. Une partie du dégagement pour le service sera affectée à ce groupe qui avait été formé en surplus de tâche à la session d'hiver. Claudine Paquin prévoit encadrer tout particulièrement les élèves de sciences de la nature session 1, non seulement par cette activité, mais aussi par des ateliers mathématiques, du tutorat et des périodes de récupération hebdomadaires sur les heures d'activités du mercredi.

Nous sommes conscientes du fait que les méthodes que nous avons développées pour rejoindre les élèves découlent d'une vision personnelle de l'encadrement et même de l'éducation en général. Cette vision varie d'une enseignante ou enseignant à un autre et il est primordial de respecter les choix d'interventions des gens à l'intérieur des activités approuvées par le département.

Nous tenons cependant, en conclusion, à résumer cette vision qui nous a fait agir dans le même sens depuis quelques sessions. D'abord, nous croyons qu'AMI est un service qui ne se résume pas nécessairement à une disponibilité au local et que le grand nombre de personnes touchées ne garantit pas une plus grande efficacité. La définition « économique » de rentabilité ne s'applique pas en éducation.

Augmenter le taux de réussite, l'augmenter vraiment, sans diminuer nos critères, exige une réflexion qui ne se limite pas à chercher comment remplir « la tête » de nos élèves. Il faut se pencher sur les causes de leur désaffection, les faire parler, les écouter, voir comment notre « beau système » peut les aider et travailler à le changer si nécessaire.

C'est une utopie d'essayer d'augmenter substantiellement les taux de réussite, si on refuse de voir certaines causes flagrantes d'échecs. Il nous faut des ressources et un plan d'action qui va au cœur du problème.

C'est surtout une affaire de cœur...